Case
FRC
5773

CONVENTION NATIONALE.

ADRESSE

DE LA

COMMUNE DE NEVERS,

Ce 25 avril 1793, l'an deuxième de la République;

IMPRIMÉE PAR ORDRE DE LA CONVENTION NATIONALE.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

INSTRUITE des nouveaux dangers de la patrie, la Commune de Nevers, après avoir satisfait aux lois du recrutement, a formé au-delà de son contingent la compagnie qui se présente à vous. Son chef est un de ceux que vous avez déja distingués par une mention honorable, & qui ont quitté l'écharpe municipale pour le baudrier militaire. Ces braves soldats vont marcher contre les rebelles de l'intérieur; c'est pour la cause sainte de la liberté que leur sang circule

M&W 10551

dans leurs veines, & qu'il eſt prêt de couler dans les combats; ils ne reſpirent que l'amour des lois de l'égalité, de la liberté; ils ont juré une haine éternelle à la royauté & aux rois: ils n'ont pas juré de vaincre ou de mourir; ils ont juré de vaincre, & de vivre enſuite pour ſoutenir les droits du Peuple & ceux de l'humanité.

Légiſlateurs, pendant que ces courageux défenſeurs vont combattre l'hydre des factions & du fanatiſme, donnez-leur à votre tour l'exemple d'une victoire plus facile; étouffez donc enfin ces funeſtes diviſions qui vous déchirent, qui vous enlèvent un temps que vous devez à la patrie, & qui ſacrifient à des reſſentimens perſonnels ou à des diſcuſſions particulières les véritables intérêts de la République. Citoyens, qu'attendez-vous pour ſauver la France? Des rebelles lèvent la tête, des étrangers ſont à nos portes, nos côtes ſont ſans moyens de défenſe, & nos armes mêmes, ces armes, cette artillerie redoutable, inſtrument de nos premiers ſuccès, ſituée ſur des frontières, peut voir, par un revers, ſes arſenaux, ſes conſtructions & ſes fonderies livrées au pouvoir de l'ennemi.

Depuis trois mois, les Repréſentans de la commune de Nevers ſollicitent un placement central de ces divers établiſſemens. Sur le rapport du miniſtre de la guerre, qui vous en a démontré la néceſſité, vous avez renvoyé à vos comités; & depuis ce temps, il n'y a point eu de déciſion, & depuis ce temps l'ennemi s'eſt rapproché des deux ſeules villes dépoſitaires de ces fonderies. Au nom du ſalut de la République, nous vous demandons que vous ajourniez à jour fixe le rapport de votre comité militaire, & que vous prononciez enfin ſur une demande à la déciſion de laquelle une circonſtance malheureuſe pourroit attacher le ſalut de la Patrie.

THE NEWBERRY LIBRARY CHICAGO

Législateurs, Nevers a quelques droits à votre attention : sa situation centrale, ses routes, ses rivières, ses mines de fer, ses bois, ses bâtimens nationaux semblent appeler cet établissement. Nos concitoyens eux-mêmes ne sont pas indignes de vos regards ; notre population est immense, mais elle est pauvre : le patriotisme y est ardent. A peine y a-t-on appris la trahison de l'exécrable Dumouriez, que l'effigie du perfide a été livrée au supplice que chacun de nous eût voulu lui faire subir à lui-même. Tous les ennemis de la révolution y sont démasqués, y sont arrêtés ; l'aristocratie est rentrée dans le néant, & les patriotes y font la loi.

Vous voyez devant vous l'élite de notre jeunesse ; vous lisez dans ses regards le feu dont elle est animée : elle va renouveler avec transport, devant les Représentans du Peuple, le serment patriotique & militaire, & elle se souviendra éternellement de l'engagement sacré qu'elle va contracter par là aux yeux de la France & de l'Univers.

P. Duviquez, Meunier.

Réponse du Président au Bataillon de la ville de Nevers, ce 25 avril 1793.

Citoyens, au milieu des dangers qui menacent la Patrie, ce sont encore de beaux jours pour la République, que ceux où tous les citoyens prévenant ou dépassant la loi, se disputent à l'envi la gloire de marcher contre les rebelles du dedans & les tyrans du dehors. Les François offrent au monde, & laissent à la postérité des preuves de dévouement à leur patrie, dont les fastes de l'histoire ne fourniſſent aucun exemple. Comme vous, la Convention nationale

676

gémit des dissentions qui l'agitent. Frappés des touchans exemples que les citoyens leur donnent; pénétrés des sentimens que doit leur inspirer l'honneur de représenter une Nation qui déploie tant de grandeur, les Mandataires du Peuple apprendront enfin à l'imiter. *Vous ne jurez pas de vaincre ou de mourir, vous jurez de vaincre.* Nous jurerons à notre tour, non de sauver la patrie ou de périr, mais de sauver la patrie; & nous tiendrons notre serment.

DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.